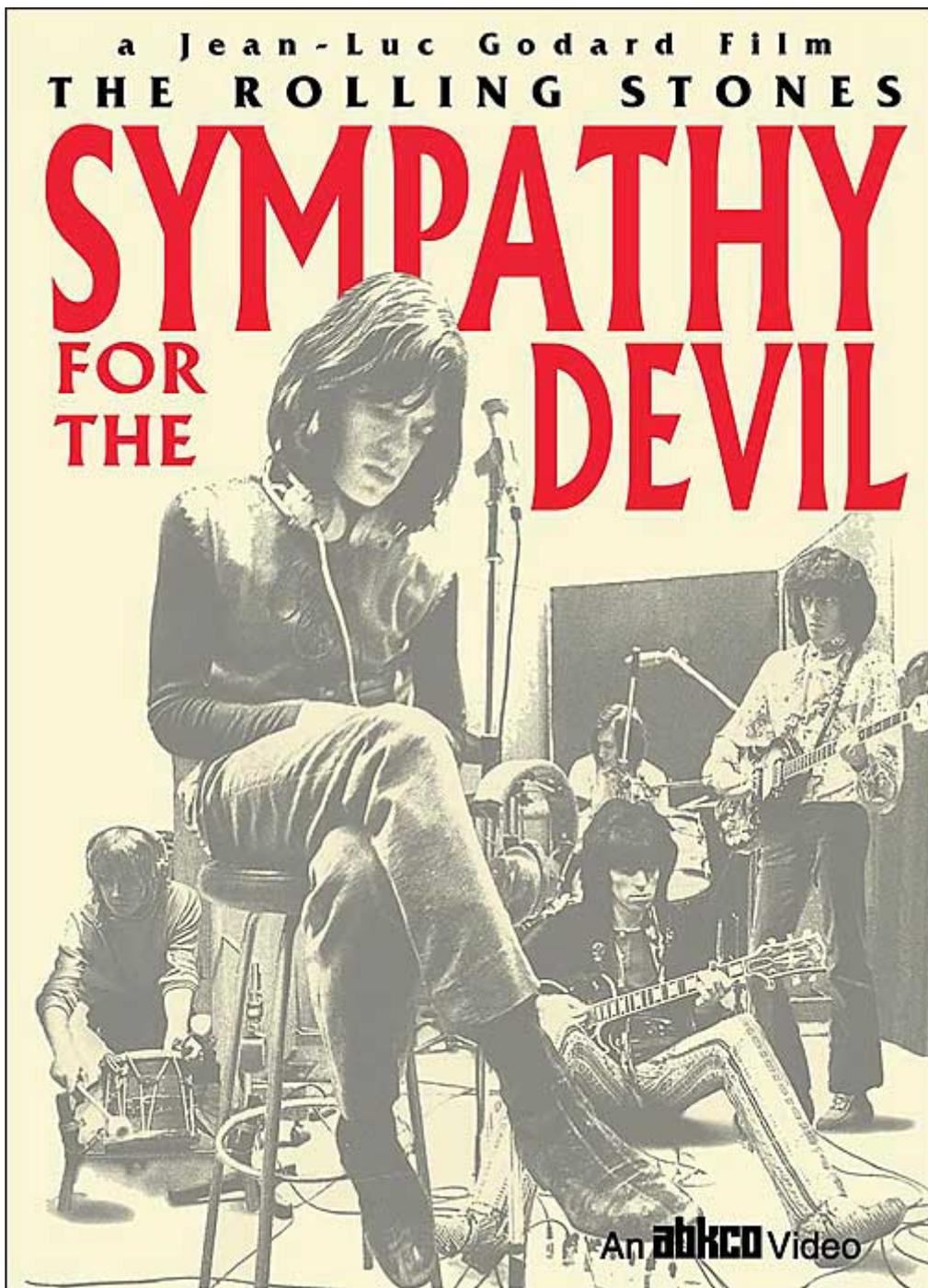


One plus one - Sympathy for the Devil de Jean-Luc Godard (avec les ROLLING STONES héhé...) 1968



Genre : god'art, attention les fesses...!

Scénar : la création par les légendaires **ROLLING STONES** du morceau *Sympathy for the devil*.

Presque en live, les musiciens peaufinent, font des essais rythmiques, tentent des instruments, reviennent à d'autres... Un groupe en studio quoi... Mais aussi la manifeste prise de pouvoir sans complexe du tandem **Jagger / Richards** sur le déjà perdu **Brian Jones** qui mourra

l'année suivante. Tout ça aurait été tout à fait intéressant sans les délires **Godard**, forcément.

La lecture presque en continu d'un roman grotesque (récit de gare sous acides mêlant hommes politiques et autres célébrités), les interventions lapidaires à tendance maoartyanar dont le seul de but est de raconter mais de manière absurde et content-pour-rien-ne des choses qui se défendent sûrement sans ces simagrées visuelles / conceptuelles / grafittisantes. Les branleurs de caméra sont un des pires fléaux du Septième Art français mais plaisent obligatoirement aux intellectuels de salon qui doivent bien meubler leurs apéritifs dinatoires entre pingoins.

Franchement, retrouvez donc les bandes concernant les **STONES**, faites un montage des meilleures parties en studio et épargnez aux yeux chastes des images de marchands de journaux lisant *Mein Kampf* (ach !) ou des greluches affublées de bombes de peinture. Inculte moi ? Avec plaisir ! S'il y a un bon dieu pour les ivrognes le DVD sera bientôt dans ma boîte aux lettres.

© GED Ω - 31/01 2010

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.